



CHRONIQUE

Chronique

I – Congrès, colloques, conférences, expositions...

1) Quinzième conférence nationale de mathématiques, et exposition de livres de mathématiques.

Le département de mathématiques et statistiques de la Faculté de lettres et sciences de l'Université de Shiraz a tenu, du 28 au 31 mars 1984, à Shiraz, la quinzième conférence nationale de mathématiques. Environ trois cents mathématiciens iraniens, ainsi que des hôtes japonais, turcs, et britanniques y prirent part. Les matinées étaient réservées aux communications générales, et les après-midi consacrées à des communications spécialisées.

En marge de la conférence, les Presses Universitaires d'Iran organisèrent une exposition de 225 livres étrangers de mathématiques et des livres de mathématiques édités par les P. U. I., exposition qui reçut un accueil enthousiaste de la part du public de mathématiciens

2) Quatrième congrès «Nahdj al-Balāgha».

Du 15 au 19 avril 1984, la fondation *Nahdj al-Balāgha* a tenu son quatrième congrès annuel au *Hoseyniye Ershād* (Téhéran).

3) Deuxième colloque pour l'étude du persan écrit («langue persane, langue scientifique»).

Du 2 au 5 septembre 1984 les P. U. I. ont organisé un deuxième colloque pour l'étude des problèmes concernant le persan écrit, sous le titre: «Langue persane, langue scientifique». Le premier colloque avait eu lieu au mois de novembre 1982 et répondait au souci des P. U. I. de promouvoir la langue persane dans tous les domaines, mais en particulier le domaine scientifique. Le deuxième colloque se concentra davantage sur ce dernier aspect et s'interrogea sur les moyens aptes à développer les capacités d'expression scientifique de la langue persane, surtout en ce qui concerne les sciences modernes. Désireux de profiter de l'expérience d'autres pays asiatiques ayant eu à affronter les mêmes problèmes d'adaptation d'une langue traditionnelle aux sciences venues d'Occident, le colloque a invité, outre des professeurs et spécialistes iraniens, certaines personnalités compétentes du Pakistan, de l'Inde, de la Chine populaire et du Japon,

lesquelles présentèrent chacune une communication.

Voici la liste des orateurs et des communications présentées au deuxième colloque:

- 1- Sayyed Dj'a'far Shahīdī, professeur de littérature persane à l'Université de Téhéran et directeur de la Société du dictionnaire Dehk^hodā: «Les difficultés de la langue persane, à l'heure actuelle et dans l'avenir».
- 2- Moḥammad Djavād Shari'at, professeur retraité de l'Université d'Ispahan: «Langue scientifique et formation de termes nouveaux».
- 3- Djāmī Shakībī Gilānī, médecin: «Comment former des termes médicaux et scientifiques nouveaux en persan?».
- 4- Reżā Manṣūrī, professeur de physique à l'Université technique Sharīf (Téhéran): «De la nécessité d'une concertation entre les différentes disciplines au sujet de la langue scientifique».
- 5- Zeng Yan Sheng, professeur de persan à la Faculté des langues orientales de l'Université de Pékin: «L'enseignement du persan en Chine et la langue scientifique».
- 6- Loṭfollāh Yār Moḥammadī, professeur d'anglais et directeur du département de langues étrangères de l'Université de Shiraz: «Description comparative de la langue scientifique en persan et en anglais».
- 7- Manṣūr Shamsā, médecin retraité, ancien directeur de l'Institut Pasteur en Iran: «Quelques remarques sur l'écriture persane».
- 8- Keyūmarth Nāṣerī, membre du conseil scientifique de la Faculté d'hygiène de l'Université de Téhéran: «Quelques observations sur la langue scientifique persane».
- 9- Dhākerī, chercheur à l'Institut iranien des standards industriels: «Standard lexicologique et rôle de ce dernier dans le développement des capacités de la langue persane pour l'expression des concepts scientifiques».
- 10- Dārīūsh Āshūrī, sociologue et membre de la Société du dictionnaire Dehk^hodā: «Esprit scientifique et langue scientifique».
- 11- Malek Moḥammad, directeur de la Faculté des langues de l'Université islamique d'Aligar (Inde) et de la Commission indienne des termes scientifiques: «Problems of scientific and technical terminology in the

experience of English-Hindi terminology».

12- Kiminori Nakamura, assistant à l'Université de Takushoku (Japon): «Problèmes de traduction (en japonais) des oeuvres en prose de la littérature persane moderne».

13- 'Alī Moḥammad Haḵshenās, professeur de linguistique à l'Université de Téhéran: «Les emprunts linguistiques et leurs conséquences syntaxiques et lexicales».

14- 'Alī Moḥammad Kārdān, professeur de psychologie et de sciences pédagogiques à la Faculté des sciences pédagogiques de l'Université de Téhéran: «Une expérience de traduction».

15- Sayyed 'Alī Reżā Naḵvī, professeur et membre de l'Institut de recherches islamiques à l'Université islamique d'Islamabad (Pakistan): «Les difficultés de l'enseignement du persan au Pakistan».

16- Moḥammad Bāḵer, professeur de persan à l'Université du Pendjab et député à l'Assemblée du Pakistan: «La formation de termes techniques et scientifiques à partir du persan, au Pakistan».

17- 'Alī Aḥraf Ṣādeḳī, professeur de linguistique à l'Université de Téhéran: «Une programmation pour la langue persane».

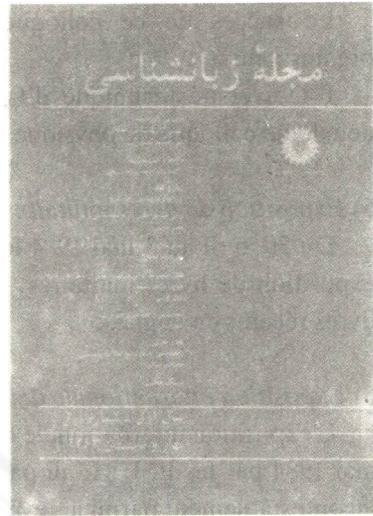
18- Moḥammad Ṭabātabā'ī, professeur de linguistique à l'Université de Tabriz: «Le persan face à la langue scientifique».

19- 'Alī Kāfī, membre du département «électricité» des P.U.I.: «Tendances diverses dans le choix de termes nouveaux».

20- 'Abbās Zariāb-e Kho'ī, professeur d'histoire: «Opinions concernant la langue scientifique».

4) *Premier colloque de physique d'Iran.*

Le département de physique des P. U. I. a organisé, du 8 au 13 septembre 1984, un colloque de physique. Les communications, au nombre d'une quarantaine, étaient réparties en séances générales (trois par matinée) et en groupes spécialisés (l'après-midi). Le comité organisateur avait insisté pour que les groupes spécialisés ne présentassent que des recherches effectuées en Iran, reflétant le niveau scientifique exact du pays en la matière. On discuta également de la nécessité de redonner vie à l'Institut iranien de physique et l'on esquaissa l'organisation de groupes de travail composés de professeurs et de spécialistes, dans le but d'examiner les problèmes des physiciens iraniens, en matière d'enseignement, de recherche, de composition et de traduction de livres. Certains de ces groupes se réunirent en séances de travail dès le dernier jour du colloque et



Keyhān-e farhangī (*Keyhān* culturel): paraît mensuellement depuis le mois de farvardīn (avril 1984). La revue s'assigne comme but de développer un courant intellectuel s'intéressant à la littérature, l'art, l'histoire, la recherche etc... d'un point de vue islamique. Elle donne en priorité la parole à des penseurs, artistes et écrivains musulmans, qui ont eu moins d'occasions de se faire publier ces dernières années (quoique les numéros parus jusqu'à présent comptent également des auteurs bien connus du public cultivé).

Ma'ārif (Culture): les P. U. I. ont fait paraître en juillet 1984 le premier numéro d'une nouvelle revue en persan, *Ma'ārif*, destinée à paraître trois fois par an. La nécessité de cette revue s'était faite sentir du fait de l'audience sans cesse croissante de la revue *Nashr-i Danish* éditée par les P. U. I., et du fait que nombre d'articles envoyés au comité de rédaction de cette revue ne pouvaient que difficilement, en raison de leurs dimensions ou de leur contenu, trouver place dans cette publication essentiellement bibliographique. *Ma'ārif* contiendra donc des articles et des études dus surtout à des chercheurs iraniens, ou musulmans, concernant la philosophie, la théologie (*kalām*), la mystique (*irfān*), l'histoire et la littérature.

Le premier numéro contient les articles suivants:

-Une traduction de *l'Organon d'Aristote dans le monde arabe* d'Ibrahim

Madkour.

-Une traduction d'un *Opuscule du Maître grec au sujet des deux mondes, spirituel et corporel* d' 'Abd al-Raḥmān Badawī.

-Une traduction de *la Classification des métaphores selon Djordjānī* de Kamāl 'Abūdīb.

- Une édition critique du *Sharḥ-e āvāz-e par-e Djebrā'il* par Mas'ūd Kāsemī.

Madjalle- ye zabān- shenāsī (Revue de linguistique). Les P. U. I ont sorti à l'automne 1984 le premier numéro d'une nouvelle revue, *Madjalle - ye zabān - shenāsī*. Dans un avant-propos, le rédacteur en chef de la revue, Monsieur 'Alī Ashraf Sādeki, situe celle-ci dans l'ensemble de l'effort scientifique fourni en Iran depuis près de vingt ans dans le domaine linguistique. C'est à cette époque que fut fondé le département de linguistique de la Faculté des Lettres de l'Université de Téhéran, bientôt suivi de départements semblables dans plusieurs universités d'Iran. Du fait qu'une grande partie de la population s'exprime en langues et dialectes autres que le persan, les études linguistiques effectuées en Iran poursuivent avant tout un but pratique. Une étude scientifique des problèmes linguistiques de la population doit en effet rendre plus aisés l'enseignement du persan et la suppression de l'analphabétisme. Il y a lieu aussi d'enregistrer les nombreux dialectes iraniens, en rapide voie de disparition. Mais les efforts doivent surtout porter sur l'étude de la langue persane sous ses divers aspects, l'établissement d'une grammaire scientifique et d'un dictionnaire complet de cette langue, ainsi que de lexiques spécialisés pour les différentes disciplines scientifiques. La revue de linguistique est destinée à jouer un rôle important dans ces recherches. Elle paraîtra, pour commencer, deux fois par an, et comportera deux types d'articles: des articles didactiques (originaux ou traductions) écrits en langage relativement simple ou semi-technique, traitant de questions de linguistique générale et des disciplines dérivées, et des articles de recherche plus techniques destinés aux spécialistes, concernant l'application des théories linguistiques au persan et aux autres langues ou dialectes iraniens, des questions de vocabulaire, d'étymologie, etc. La revue présentera aussi la traduction de recherches sur la linguistique iranienne, parues dans des revues ou des recueils étrangers difficilement accessibles. Outre des articles, elle comportera aussi des présentations et critiques de livres.

Le premier numéro de la revue (printemps - été 1984) présente les articles suivants:

- 'Alī Moḥammad Ḥaḳshenās: *Āshnā'ī bā zabān-shenāsī-ye hamegānī* (Initiation à la linguistique générale).

- *Vāzhe-hā va ātash-sūzī - hā* (Les mots et les incendies): traduction légèrement adaptée d'une partie du livre *Sons et Signes*, d' A. Kondratov, éditions MIR, Moscou, 1968, par Abu'l-Ḥasan Nadjafi. Une étude critique des théories linguistiques de Benjamin Lee Worf concernant les rapports entre le langage et la pensée.

- *Zabān va tafakkor* (Langage et Pensée): un extrait du livre *Language and its Structure*, de Ronald W. Langacker, 1968, traduit par Behruz 'Azabdaftari.

- Yahyā Modarresi, *Barkhī masā'el-e naẓarī dar djām'e-shenāsī-ye zabān* (Quelques problèmes théoriques de socio-linguistique).

- 'Alī Ashraf Ṣādeḳī, *Tabdīl-e «-ān» va «-ām» be «-ūn» va «-ūm» dar fārsī-ye goftārī* (Le changement du segment «-ān» et «-ām» en «-ūn» et «-ūm», en persan parlé). Une étude des causes, de la date (très reculée) et de l'étendue de ce changement.

- Irān Kalbāsī, *Naksh-e madjmū'e-ye āvā'ī-ye [-īy-] pīsh az pasvand-hā-ye «-ān»-e' djām' va nesbat va «-āne»-ye nesbat, dar tchānd kalame-ye fārsī* (Le rôle du segment phonétique -īy précédant les suffixes pluriel et relatif -ān et le suffixe relatif -āne).

- Manizhe Īmānī, *Nāmshenāsī va nāmgoḏhārī dar Īrān* (Onomastique et choix de noms en Iran).

La partie consacrée à la critique de livres présente deux ouvrages:

- Smith, N. and Wilson, D. *Modern Linguistics, results of Chomsky's revolution*, Indiana University Press, 1980; par Maḏjoddīn Keyvānī.

- Moḥammad Moḳīm Tūyserkānī, *Farhang-e dja'fari*, éd. par Sa'īd Ḥamīdīyān, P.U.I., 1362/ 1983; par 'Alī Ashraf Ṣādeḳī (voir notre bibliographie).

- Une traduction de *Sophia Perennis* de Frithjof Schuon (paru dans *Studies in Comparative Religion*, Vol. 13 n° 3 et 4).

- *Badi'al-Zamān Hamadānī et ses maḳāmāt (séances)*, par 'Alī Reżā Dhakāvātī Ḳarāgezlu.

- *Sharḥ-e al-'Ibāra yā gozāresh-nāme-ye Fārābī* par Moḥammad Taḳī Dāneshpazhū

- *Djām-e djahān-namāy*, par 'Alī Aṣghar Ḥalabī.

- Une bibliographie de livres récents par F. A. Fariād.

III – Nécrologie

● *Ḥabīb Yağhmā'ī* est décédé le 14 mai 1984. Né en 1316 h. dans le village de *Khor*, il fit, pendant plus de soixante ans, des recherches dans le domaine de la littérature persane et des sciences islamiques. On lui doit notamment l'édition critique des oeuvres de Sa'dī, faite en collaboration avec *Forūghī*, et de la traduction du *Tafsīr-e Ṭabarī*. Son oeuvre principale est la fondation et l'animation de la revue *Yağhmā* qui parut durant 31 ans (de 1948 à 1979). Poète, il publia aussi certains de ses poèmes.

● *Abul Ḳāsem Pāyande*, écrivain et traducteur éminent, est décédé le 8 septembre 1984. Auteur fécond, à la plume élégante et agile, il avait d'abord appris l'arabe classique dans les écoles de théologie. Il connaissait également l'arabe moderne, l'anglais et le français. Ses traductions les plus brillantes sont celles faites à partir de l'arabe. Son oeuvre maîtresse est la traduction du Coran en persan, qui compte parmi les meilleures tentées jusqu'à ce jour. Le *Nahd̲jal-Faṣāḥa*, recueil de dits du Prophète, et le texte complet du *Tārīkh-e Ṭabarī* (16 volumes), ont également été traduits par lui en un persan moderne remarquable. La perfection de la prose de A.Ḳ. Pāyande est due à la fois à sa maîtrise parfaite de la langue et de la littérature persane et arabe, et à sa longue expérience journalistique: sa prose est une des meilleures proses journalistiques persanes, au bon sens du mot. Ses romans, quoique faibles du point de vue de leur structure et des techniques narratives, n'en possèdent pas moins un charme particulier, typiquement iranien, surtout ses romans qui reprennent des récits d'enfance de l'auteur.

● *Sayyed al-Sho'arā Amīrī Fīrūzkūhī* est décédé le 10 octobre dernier à Téhéran, à l'âge de 75 ans. Fils de *Moṣṭafā Ḳolī Montazam od-Dowle*, il naquit en 1288/ 1909 dans le village de *Faraḥ-ābād Fīrūzkūh*. Il commença

ses études primaires et secondaires aux écoles Sîrûs et Tharvat, et les termina au collège américain. Ensuite, il poursuivit des études en sciences islamiques auprès de maîtres réputés, tels que Shaykh 'Abd al-Nabî Modjtahed Kadjvarî et Sayyed Hoseyn Modjtahed Kâshânî. Poète, il maîtrisait parfaitement la technique du ghazal et de la kaşide. Il publia quinze mille de ses vers en deux volumes (dix mille autres vers ne sont pas encore publiés). On lui doit encore une préface importante au *Divân* de Şâ'eb et de nombreux articles sur la poésie, la littérature et la langue, publiés tout au long de sa vie dans diverses revues littéraires. Ses traductions de *Nafs al-mafhûm* de Hâdjî Shaykh 'Abbâs Komî et des lettres du *Nahdj al-Balâgha* sont restées inédites. Il publia enfin un essai philosophique, *Wadjîza fî 'ilm al-nabî*, publié dans la revue *Sophia perennis* (Djâvedân Kherad, printemps 1354/ 1975).

● *Maḥmūd Tafazzolî*, écrivain et traducteur fécond, est décédé à la fin du mois de septembre dernier. Né en 1297/ 1918 à Mashhad, il termina ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, poursuivit ses études à l'École normale de Téhéran, puis enseigna durant de nombreuses années dans les lycées de Téhéran. Il s'intéressait beaucoup aux cultures étrangères, à celle du Népal, de la Turquie, de la Grèce, et surtout de l'Inde. On lui doit des traductions de valeur, parmi lesquelles plusieurs livres de Nehru: *Negâhî be târîkh-e djahân* (*Regards sur l'histoire du monde*); *Ravâbet-e Irân va Hind* (*Les Relations entre l'Iran et l'Inde*); *Nâme-hâ-ye pedar-i be dokhtar-ash* (*Lettres d'un père à sa fille*); *Zendegi-ye man* (*Ma Vie*); et un livre de Gandhi: *Hame-ye mardom barâdar -and* (*Tous les hommes sont frères*).

Peu avant sa mort, M. Tafazzolî avait été choisi comme conseiller culturel des nouvelles éditions du sanctuaire de Mashhad (*Enteshârât-e Āstân-e Ƙods-e Rażavî*).

***Nashr-e dānesh* dans sa cinquième année**

Nashr-e dānesh, l'organe des Presses Universitaires d'Iran, entre dans sa cinquième année d'existence. Lorsque le lancement de cette revue fut décidé et que parut un premier numéro de 36 pages, nul n'imaginait que le nombre de pages, le tirage et la diversité des sujets abordés augmenteraient aussi rapidement. D'abord fondée dans le but de servir de moyen de communication entre les P.U.I. et les professeurs chargés, dans le cadre de la révolution culturelle, de traduire ou d'écrire des livres concernant les diverses disciplines universitaires, la Revue se vit bientôt obligée de modifier son contenu, du fait de l'évolution rapide intervenue dans les activités des P.U.I., du besoin ressenti dans la société cultivée de voir traiter des sujets plus variés et d'intérêt plus général, et enfin du fait de l'accueil toujours croissant qui lui avait été réservé par le public. Dans les premiers numéros de la première année, un certain nombre de pages étaient consacrées aux comptes rendus des activités des divers départements spécialisés des P.U.I. Ces pages furent progressivement supprimées pour faire place à une chronique de l'édition du livre en Iran et à l'étranger. Une section relativement importante de la Revue présentait les livres nouvellement parus. Vu l'absence d'autres sources de référence dans le pays, il convenait de réserver une place suffisante à cette présentation. Ces deux dernières années ayant vu paraître d'autres revues traitant de la même question, les rédacteurs de *Nashr-e dānesh*, pour éviter des redites, se sont tout d'abord abstenus de publier des comptes rendus de livres réédités (sauf s'il s'agissait de livres importants, comportant des révisions ou des corrections).



La section consacrée à la publication de certains passages d'un livre des P.U.I sous presse dut être abandonnée avec le temps, faute de livre convenant à cette fin.

La section: «Correction de textes et édition», qui comportait un ou deux articles dans chaque numéro, était une innovation de *Nashr-e dānesh* sans précédent dans l'histoire des revues iraniennes. Les sections: «Brève opinion» et «Critiques et opinions» furent fusionnées, et par la suite remplacées par une section intitulée: «Critique et présentation de livres». On supprima les interviews, mais on ajouta par contre un courrier des lecteurs. Tels furent les principales modifications de fond et de forme apportées à la revue durant ces quatre années. Ce qui est cependant toujours resté à l'esprit des rédacteurs de la Revue, ce sont toutes les questions touchant l'édition du livre, particulièrement des livres spécialisés et scientifiques de niveau universitaire.

Dans les numéros futurs de la Revue, les rédacteurs s'efforceront de conserver la même ligne directrice. Le livre et les questions bibliographiques resteront l'axe fondamental des questions traitées, ce qui n'empêchera pas de tendre à une plus grande variété dans le choix des articles et de mettre autant que possible à la disposition du lecteur de livres ce dont il a besoin et qu'il ne trouve pas ailleurs. Ainsi les rédacteurs de la Revue peuvent espérer aborder toujours de nouveaux domaines concernant le livre, la bibliographie, l'impression et l'édition du livre.